



CANARD SOUCHET

SPATULA CLYPEATA

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

Le canard souchet est facilement distinguable des autres canards par son grand bec en spatule, caractéristique de l'espèce. Ce grand bec lui sert à filtrer l'eau et à récupérer les différentes proies animales qui s'y trouvent. De taille moyenne, il mesure entre 43 et 56 cm en moyenne, pour un poids compris entre 500 g et 900 g.

- **Mâle** : Sa tête est d'une couleur verte qui peut paraître noire. Son œil est jaune or, ce qui le différencie du canard colvert. La poitrine est de couleur blanche. Le ventre et les flancs sont brun roux tandis que le dos est de couleur noir et blanc. Les couvertures sus-alaires, c'est-à-dire la partie qui couvre la face supérieure, sont d'un ton bleu métallique, et les rémiges secondaires sont d'un vert irisé. Le bec est gris, très élargi à l'extrémité. Lors de la mue en fin été, son plumage se rapproche de celui de la femelle mais s'en distingue assez facilement par sa tête plus sombre, ses yeux clairs, ainsi que ses ailes plus bleutées.

- **Femelle** : Son plumage est entièrement de couleur beige-roussâtre tacheté de brun. Le dessous du corps est un peu plus clair. Sa tête est brunâtre, avec une calotte plus sombre ainsi qu'un trait plus prononcé sur son œil, sombre à la différence de celui du mâle. Le bec est bicolore : brun-gris avec du jaune-orangé sur la marge et à l'extrémité. Le croupion est brun avec des rectrices externes blanches beige bien visibles.

- **Juvénile** : Grande ressemblance avec la femelle, mais son plumage est globalement plus sombre et moins contrasté. Son bec est gris, avec de légères nuances jaunâtres.



REPRODUCTION

Le canard souchet construit son nid à terre, près des eaux douces peu profondes, sous le couvert de la végétation aquatique dense. La cane le garnit de duvet et y pond entre 8 à 12 œufs en avril-mai. L'incubation dure environ 23 jours et les petits ne sont élevés que par la femelle. Le mâle souchet reste plusieurs jours après la ponte à proximité pour la protéger. Les poussins sont nidifuges, ils prennent leur envol à environ 6 semaines. Ils deviennent volants au bout d'une quarantaine de jours.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Espèce planctonivore (se nourrissant de plancton), l'alimentation du canard souchet est relativement mixte et variée. Il consomme des végétaux : graines, fragments de plantes aquatiques... et également des petits animaux tels que des mollusques, des crustacés, des insectes et leurs larves. Le souchet est le canard possédant l'appareil filtrant le plus perfectionné des anatidés. Son bec en forme de spatule lui permet d'aspirer l'eau et de filtrer les particules comestibles, tout en rejetant l'eau sur le côté.

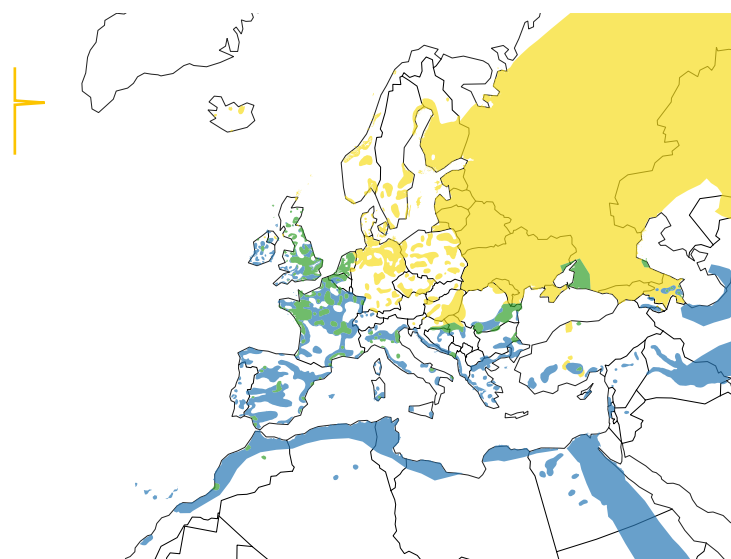


AIRE DE RÉPARTITION

L'espèce est présente dans toute l'Eurasie, de l'Europe de l'Ouest jusqu'à la péninsule du Kamtchatka. On le retrouve aussi en Amérique du Nord. L'aire d'hivernage du canard souchet s'étend de la Méditerranée à l'Est de l'Asie, mais aussi en Afrique subsaharienne. En France, il est surtout observé en période hivernale, de populations provenant du nord et du nord-est de l'Europe. Des populations en présence continue existent sur les bords de Loire, en Sologne, ainsi qu'en Picardie.

Figure 33 :
Carte de répartition du canard souchet
en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Le canard souchet n'est pas aussi grégaire que d'autres canards barboteurs en dehors de la saison de reproduction, le mâle ayant un instinct territorial assez prononcé. Il défend alors avec détermination sa zone de nidification, pouvant mesurer jusqu'à une trentaine d'hectares, ainsi que sa progéniture. Pour se nourrir, il nage lentement avec le bec au ras de l'eau et balaie la surface de part et d'autre afin de récupérer sa nourriture filtrant l'eau. Il se nourrit souvent en petits groupes et nage en cercles mouvants pour remuer l'eau et faire remonter les invertébrés. Il lui arrive de plonger dans une eau peu profonde, et aussi de mettre la tête sous l'eau ou de basculer le corps vers l'avant. Sa silhouette en vol est assez reconnaissable, avec son cou tendu vers l'avant, donnant l'impression que les ailes sont très en arrière du corps.

La migration vers les sites d'hivernage débute généralement en septembre-octobre. Pour la migration prénuptiale, celle-ci s'amorce au début du mois de février et se termine vers la fin du mois d'avril.



HABITAT

Cet anatidé affectionne particulièrement les eaux douces peu profondes et saumâtres. C'est pour cela qu'on le retrouve principalement dans les marais côtiers comportant des prairies humides et les étangs intérieurs, mais aussi dans les zones marécageuses ou inondées, les bras morts des fleuves, les fossés... Le canard souchet recherche des zones pourvues d'une végétation aquatique diversifiée et fournie. Durant l'hivernage, il occupe une grande diversité de milieux humides, dont des sites artificiels comme des stations lagunaires ou des gravières, mais aura tendance à se rapprocher des littoraux. Il occupe également des étangs peu profonds et dégagés, ainsi que les zones d'estuaires.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Le canard souchet est largement répandu à travers l'Eurasie, et est localement abondant. Il n'est, à ce titre, pas directement menacé. Cependant, comme les autres anatidés, l'espèce peut être sensible à la fragmentation et à la dégradation de ces zones vitales, tant en hivernage, qu'en halte migratoire ou en période de reproduction. Des actions d'aménagement pourraient lui être favorables telles que la fauche tardive aux abords de certains plans d'eau. La prédation des nids, notamment par le renard roux et le vison d'Amérique (Bartoszewicz et Zalewski, 2003), peuvent également avoir un impact non négligeable sur son succès reproductif. Il est sensible à certaines zoonoses telles que la grippe aviaire (Gaidet et al., 2007) et le botulisme aviaire (Forrester et al., 1980), et pourrait donc être menacé par de futures épidémies.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

La Gironde se situe à la limite Sud-Ouest de l'aire de nidification principale de l'espèce en France. Quelques couples sont présents sur le Bassin d'Arcachon et dans les marais bordant l'Estuaire de la Gironde. Le canard souchet est probablement nicheur aux abords des grands lacs médocains, mais sans certitudes.



POPULATIONS HIVERNANTES



Les effectifs hivernants de canards souchets sont en constante augmentation depuis le début des comptages hivernaux en 1986. Ils ont atteint les 1 000 individus en moyenne par site à partir de l'hiver 2017-2018. Cependant, de fortes variations interannuelles sont apparues à ce moment-là, variant du simple au double d'une saison à l'autre.

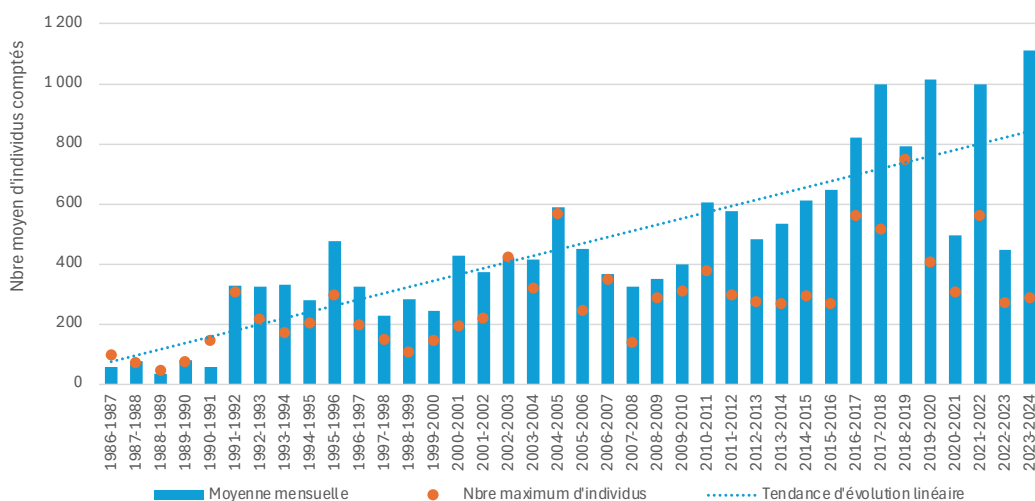


Figure 34 :
Évolution temporelle de la moyenne de canards souchets observés en hivernage en Gironde (de décembre à février)

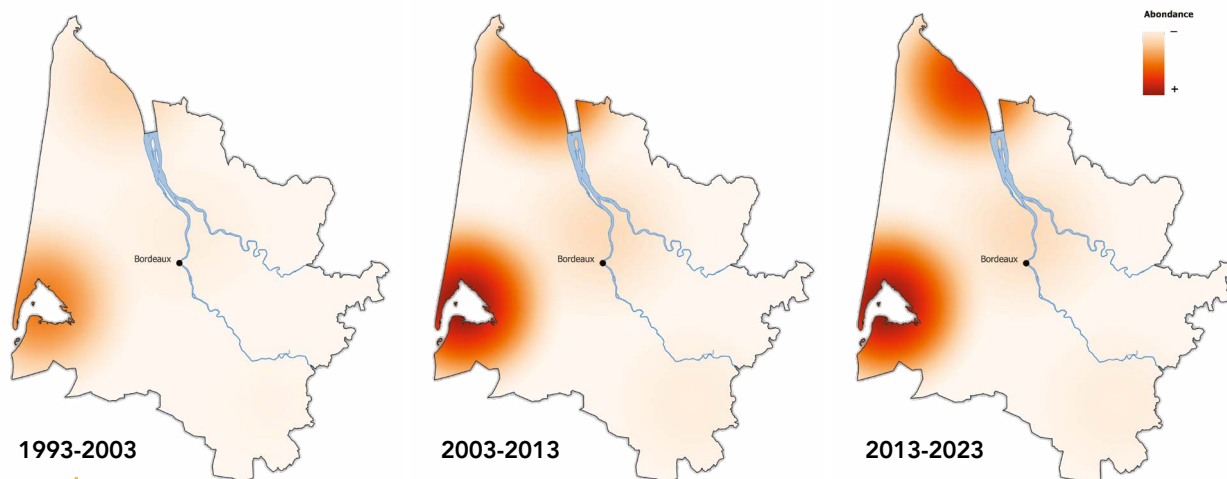


Figure 35 :
Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de canards souchets observés en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

Le canard souchet hiverne principalement sur le Bassin d'Arcachon. Par ailleurs, il est de plus en plus souvent rencontré dans les marais bordant l'Estuaire de la Gironde et ceux situés au Nord de l'agglomération bordelaise.

BAGUAGE



6 canards souchets bagués ont été repris à la chasse en Gironde entre 1988 et 2025. 3 d'entre eux avaient été bagués en Suède et 2 aux Pays-Bas. Le dernier individu avait été bagué à Braud-et-St-Louis et prélevé 6 jours plus tard sur la commune voisine de St-Ciers-sur-Gironde.

La durée moyenne de port de bague correspond à 2 ans, 2 mois et 18 jours, avec un maximum de 7 ans et 12 jours pour un individu bagué aux Pays-Bas en janvier 2007 et prélevé à Jau-Dignac-et-Loirac en janvier 2014.

En termes de distance, le record est détenu par un canard souchet bagué au sud de la Suède et repris au Porge. Il avait ainsi parcouru 1 760 kilomètres depuis son lieu de baguage.

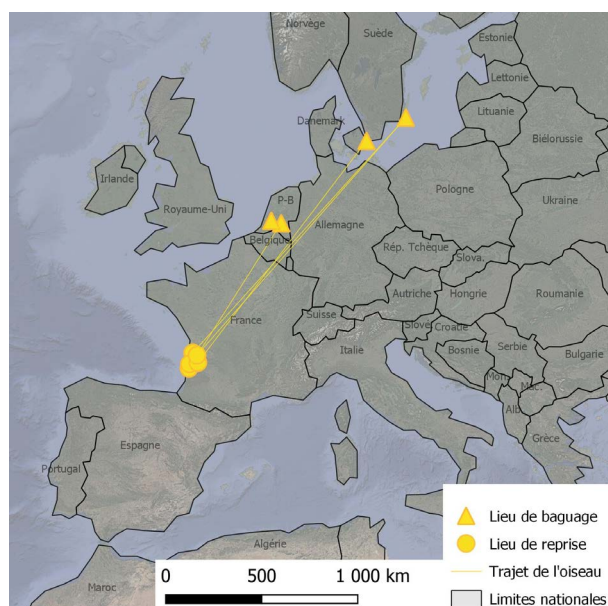


Figure 36 :

Carte des baguages et reprises de canards souchets en Gironde

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



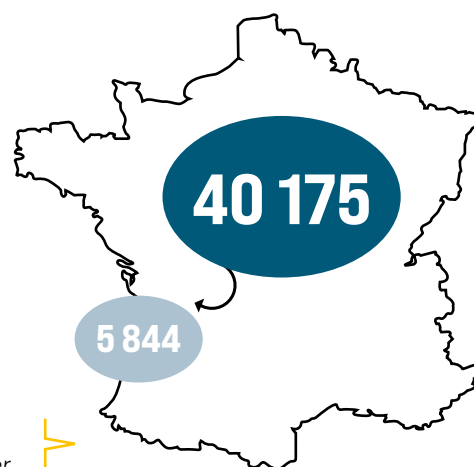
Sur la saison 2022-2023, 40 175 canards souchets ont été prélevés en France.

Pour cette espèce, 85% des prélèvements sont réalisés sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial, les 15% restants étant effectués sur le Domaine Public Maritime.

Avec 5 844 prélèvements réalisés en Gironde pour la saison 2022-2023, cela représente 15% des prises nationales lors de cette campagne cynégétique.

Figure 37 :

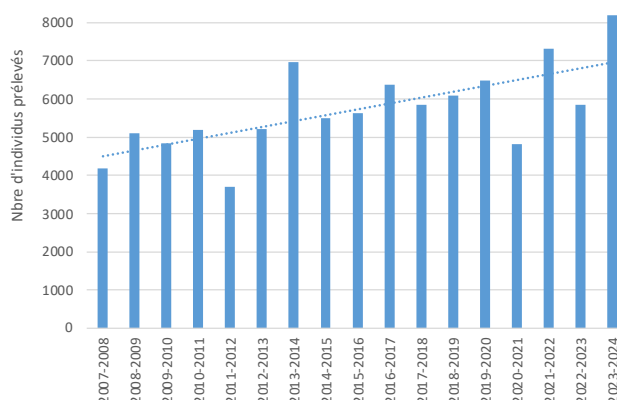
Prélèvements de canards souchets issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)



Les prélèvements de canards souchets dans les installations de chasse de nuit en Gironde sont en légère augmentation. De l'ordre de 4 500 individus à la fin des années 2000, la moyenne se situe davantage autour de 6 000 à 7 000 prélèvements depuis 2021. La saison 2023-2024 a été la meilleure enregistrée avec 8 186 canards souchets sur cette campagne.

Figure 38 :

Évolution temporelle des prélèvements de canards souchets en Gironde



IV – CONCLUSION

L'aire de répartition extrêmement vaste du canard souchet, ainsi que ses niveaux de population élevés font que cette espèce a été classée dans la catégorie « préoccupation mineure ». Bien que la tendance générale de la population mondiale soit à la baisse, le déclin n'est pas suffisamment rapide pour s'approcher des seuils de la catégorie vulnérable selon le critère de la tendance démographique de l'UICN.

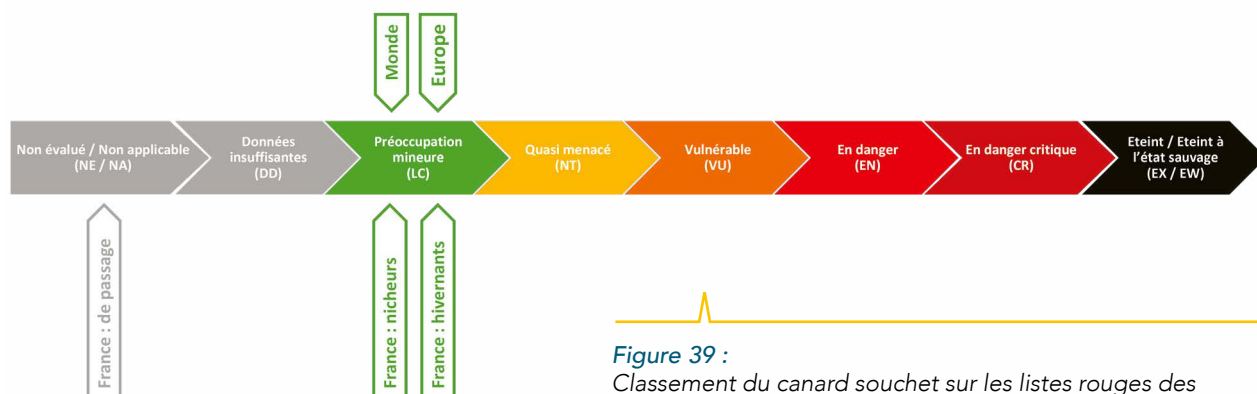


Figure 39 :

Classement du canard souchet sur les listes rouges des espèces menacées (MNHN & OFB, 2024)

La population mondiale du canard souchet est estimée entre 6,5 et 7 millions d'individus (Wetlands International, 2015). Sa population européenne est, quant à elle, estimée à 340 000 - 466 000 individus matures (BirdLife International, 2015).

Les populations de canards souchets présentes dans le paléarctique sont en nette augmentation depuis 1967, avec toutefois une tendance incertaine pour la période entre 2006 et 2015 (Wetlands International, 2019). La part d'oiseaux nicheurs en Europe, auparavant en déclin, a très fortement augmenté au cours des dernières décennies. La tendance de la population européenne est désormais considérée comme étant stable (BirdLife International, 2015).

En France, les populations nicheuses ont doublé en l'espace de 20 ans, passant d'environ 1 000 couples en 1990 à 1 900 en 2010. Selon les estimations les plus récentes, le nombre de canards souchets présents en France en hivernage s'élève à environ 42 000 individus (Schmaltz L. et al, 2019). Ce nombre est en augmentation modérée à court terme comme à long terme.

Estimation des populations		Tendance d'évolution	
Monde	6,5 à 7 millions d'individus (Wetlands International, 2015)	Déclin (Wetlands International, 2015)	↘
Europe	340 000 à 466 000 individus matures (BirdLife International, 2015)	Stable (BirdLife International, 2015)	↗
France	• Oiseaux nicheurs : 1 700 à 2 100 couples • Oiseaux hivernants : 36 506 à 51 579 individus (INPN, 2018)	• Oiseaux nicheurs : - Inconnue (court terme) - En amélioration (long terme +155%) • Oiseaux hivernants : - En amélioration (court terme +56,5%) - En amélioration (long terme +143,5%) (INPN, 2018)	=
Gironde	Le canard souchet est rencontré principalement lors de la migration et en hivernage. Ses populations hivernantes sont en constante augmentation. On le trouve durant cette période sur le Bassin d'Arcachon, aux abords des lacs Médocains et de l'Estuaire de la Gironde. Peu présent en période de nidification, il est cependant nicheur sur quelques zones du Bassin d'Arcachon et de l'Estuaire.		↗